

(réservation) Espace Libre : Vie et mort du Roi Bouteux
(24 juin)

Avant propos

l'écriture écrit au nom de ce qui ne sera jamais écrit,
l'écriture est un carrefour d'anecdotes anonymes. On tire
à pile ou face avec les mots, le hasard définit leur sens,
tout comme nos sens sont les pontifs de leur sémiologie.
la lecture d'un texte est aléatoire, les mots ne sont
que le reflet de ce qui les habite, de ce qu'ils veulent
dire quand entre eux ils se font la fête.

M.C.

[Les tas d'âmes]

Seto

(Au début il y a le rêve.) (l'urgence de créer à partir du
néant.) (au début il y a le vide absolu) (d'où surgit l'absolu
lui-même pour donner corps au rêve) (Au début il y a un
corps avec son odeur), [ses formes et les sons qu'il émet.]

[Mais ce corps n'est pas Dieu, les Dieux ne sont pas nés
Dieux, il sont d'abord des chiens, [ce corps n'est ^{RAS} Dieu, il
est le rêve des Dieux et si le rêve est chanceux, il
accèdera à la divinité...] (et dire que je voulais être
barman!)

Be h

Go boy à cheval sur la queue imaginaire du collectif bandé
les yeux en sueur bandé sur mes cuisses phalliques go boy
mes couilles remplissent les ténèbres et les lichent.

Heer

Un jour les Dieux laissent le pouvoir s'échapper, certains
qu'ils le récupéreront quand le besoin du pouvoir se fera
sentir de nouveau. Alors les chiens des Dieux se préci-
pitent, s'arrachent les villages en hurlant, pillent, violents,
violent la terre, prétendant à la guerre.

M.C.

Les chiens militants s'insurgent contre le cri des enfants
qu'on écorche tandis que malgré la douleur dans les palais
on ~~mause~~ ^{mause} des sexes de vierges farcis.

Les chiens Seigneurs délimitent l'étendue de leurs féodalités...
La haine les a rapproché et marque d'un trait jaloux leurs
regards calcinés. Les querres nourrissent le vide où leur
âme est morte.

Pendant ce temps les Dieux s'entretiennent par correspon-
dance de la dernière mode et lisent des magazines très inn.
Ils font de la peinture en pyjama, prennent le brunch au
vatican et ne se joue jamais dans le nez. certains soirs
ils viennent dans ce bar jouer au billard.

[Je les ai tout de suite reconnu, dès leur première visite.]
[Comment leur majesté aurait-elle pu m'échapper et la tris-
tesse insondable de leur errance?] [Cette nuit les Dieux
ne feront pas la guerre, je danserai pour eux tandis qu'ils
joueront au billard.] [l'enjeu palpitera entre les cuisses
de l'un d'entre eux, (de moi peut-être) [ou d'un autre chien].
Quand un Dieu meurt, mille rêves s'éteignent, quand un Dieu
jouit, mille encore se rallument ailleurs.] (Qui sera dépossé-
dé, possédé, qui cèdera son corps au hasard des Dieux...)

[La table de billard, immobile, baigné de lumière ivre
attend les joueurs parfumé d'éternité.]

Chiens

Les chiens à qui il reste une âme autour des tables encombrés de bris de verre bavent en coour des regards menteurs, vont et viennent trémoussant leur cul, infatigables mais complètement endormis. Le bar bouge dans le bruit, la fumée et le murmure qui grandit. Les chiens à qui il reste une âme attendent que les Seigneurs les convoquent au show ridicule de la guerre des chiens. | Je danse et j'attends moi aussi gogo boy... et dire que je voulais être barman.

Beats

(Je fais mon numéro, la bouche en forme d'anus, l'illusion s'impose et m'impose son coq ring) [métaphisique]. (Je me mouille les lèvres en passant ma main trop peu subtilement entre mes fesses. Si je bandais) [ce serait par fonction,] (par devant ou par derrière, par fonction, par désir ou par plaisir, par devant ou par derrière, par le trou ou par le sexe... pour le public, [cher public,] (pour la liberté du choix) [que je n'ai pas à faire], (je voulais être barman!)

chiens

Les chiens à qui il reste une âme s'entassent autour de la petite scène et à travers la fumé, par dessus les épaules, regardent un pauvre nec gagner sa vie, sa nuit et un peu de temps. Il n'y a pas de sot métier gogo boy, il n'y a que les chiens qui sentent le sperme et le bonbon de toilette, érotiquement.

M.E

Beats

Mais voilà que les Dieux arrivent, ils sont deux. [A l'envers de la survie, m'a dit un demi-Dieu,] [la guerre serait utile au cycle des choses et à l'épanouissement des chiens.]

-crois-tu que les chiens puissent s'épanouir par cet art?

-les chiens y misent leur âme, ce qui est un tort, reste à savoir si un corps sans âme peut vaincre la mort.

La peur nous fige dans la bêtise! Nous aimons nous savoir possédé par la terreur, nous aimons le goût du sang tiède dans notre bouche, la pulsation d'une chair vivante qui se déchire entre nos dents, l'haléine d'un moribond qui supplie.

Les Dieux sont divins, vraiment divins, quand ils jouent au billard, ils se déplacent autour de la table avec un léger mouvement des hanches qui module la perfection de leur grace. Le billard doit être une de leur invention.

Alors je danse anonyme, cherchant à les séduire, incognito comme eux dans mon rêve: que l'un d'eux me choisisse, me ramène avec lui au fond de son eau limpide, pour qu'il m'encule de sacrements liquides pour que je coule comme une rivière de sémén toute la semaine. Je m'imagine petit sur le tapis vert, évitant les boules qui roulent vertigineuses, suant dans ce désert géométrique, je m'imagine allongé sur le dos les jambes écartés, humectent de sueur cristalline le trou dilaté de mon cul révérencieux.

-Oublions la guerre mon ami divin... laissons là aux chiens, qu'ils s'entretuent... c'est la vie.

Vague à l'âme l'âme vague go boy go y allant de tes hanches comme de tes spasmes plastifiés dans le miroir sombre de ce bar anodin où les tas d'âmes, ailes coupés

derrière le désir, les tas d'âmes comme des tas de poussière
au vent atomique / S'envoleront les tas d'âmes quand même,
sur des nuages radio-actifs.

HÉCATE ET HERMES (HERPES)
AMÈNE LA BÊTE EN
dirige COULISSÈS

M.C. Les Dieux sont déjà partis, je me suis ~~rendu~~ ^{dirige} après mon
numéro ^{vers} les toilettes, un chien se masturbait, c'était
un militaire. Je suis entré dans son cubicule pour m'agenouil-
ler devant lui. A part le risque de dishonneur le plus
complet, quand on aime sucer, il y a celui de s'étouffer.
J'ai vomi sur le militaire qui n'a presque pas réagit.
dire que je voulais être barmen...

-I'm sorry, lui dis-je

-It's all right... it's all right

HÉCATE PART A RIRE

Je me suis rhabillé, quelqu'un a dit "next", la musique
ne s'arrête jamais, les chiens n'entendent rien, ce qui
se dit dans le creux de leurs oreilles encrassées, le
bruit que font les zippers, la folle qui glousse dans
fond du bar.

LA BÊTE SE FAIT ENCULER

J'entends le bruit d'une automobile qui roule
vite, qui brule, qui file, qui brule les rouges, qui file
à toute allure, bruit de pneus qui crissent, un chauffeur
en criss, un criss de chauffard, klaxon, collision,
j'entends quelque chose qui heurte le capot, des os...
crac... un autre chien écrasé.

SAX
LA BÊTE RÉPOND
AU SAX

CHOEUR: JE TE DONNE ...